

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 28 (1960)
Heft: 12

Artikel: Deux sonnets
Autor: Michel-Ange
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-570912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEUX SONNETS

de Michel-Ange à Tommaso Cavalieri

Je vois dans ton beau visage, ô mon Seigneur, ce
qu'il est difficile d'exprimer en cette vie.
Mon âme, de sa chair encore vêtue, grâce à lui
plusieurs fois déjà s'est élevée jusqu'à Dieu.

Et si le vulgaire méchant et sot prête à autrui
ses sentiments coupables, me marque d'infamie
et me montre du doigt, mon intense passion ne
m'en est pas moins chère, ni mon amour, ni ma
ferveur, ni mon honnête désir.

A la source miséricordieuse qui nous donne
l'être, toute beauté qu'ici-bas nous voyons s'appareille:
et les sages le savent mieux que personne.

Du ciel nous n'avons pas d'autre avant-goût,
pas d'autre fruit sur cette terre; qui t'aime avec
ferveur s'élève jusqu'à Dieu, et rend douce la mort.

Si un chaste amour, une passion sublime, une
même fortune sont partagés par deux amants;
si les rigueurs du sort, frappant l'un, blessent
l'autre; si un seul esprit, un seul vouloir, règnent
sur deux cœurs;

Si une seule âme en deux corps atteint l'éternité,
les élevant au ciel dans un même coup d'aile; si
l'Amour, d'un seul coup, d'un seul de ses traits
d'or, incendie et déchire la chair de deux poitrines;

Si deux êtres s'aiment l'un l'autre, sans s'aimer
soi-même, d'un seul goût et d'une seule dilection,
de sorte qu'ils tendent tous les deux à une unique fin;

Si mille et mille liens, comparés à un tel lien
d'amour, à une telle foi, ne peuvent même pas en
être le centième: un moment de dépit suffit-il à
le rompre et à le désunir?